POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

LE POUVOIR A INTERDIT LA CANDIDATURE D'UN SOLDAT A VILLEURBANNE

A Villeurbanne nous devions présenter un soldat : Jean-Luc GASPARD, infirmier, actuellement soldat de 2ème classe à SPIRE F.F.A., militant de l'O.C.T. mais le pouvoir a interdit à notre camarade de se présenter, arguant d'une circulaire gaulliste de 1958, pour empêcher le soldat de prendre la parole, pour que l'armée reste la grande "muette" prête à toutes les basses besognes. TOUTEFOIS notre camarade est inscrit dans le PUY DE DOME là où le tribunal administratif autorise les candidatures des soldats révolutionnaires, c'est pourquoi Jean-Luc GASPARD participe à la campagne de VILLEURBANNE.
C'est pourquoi nous présentons Jean-Yves SECHERESSE, militant de l'O.C.T., qui sera le porte-parole de notre candidat bailloné et son suppléant Armand CREUS, militant de la L.C.R. toujours inculpés devant la cour de sûreté de l'Etat lors de la répression contre les comités de soldats et les syndicalistes en 75 avec 25 autres militants politiques ou syndicaux au plan national.
UN SOLDAT CANDIDAT A VILLEURBANNE, POURQUOI ?
D'abord parce que aujourd'hui le gouvernement et la bourgeoisie refusent aux travailleurs sous l'uniforme les droits démocratiques normalement garantis à chaque citoyen. Parce que nous refusons une armée que la bourgeoisie utilise contre les travailleurs en grève, comme à MONIN ORDURE SERVICE en mai 76, parce que nous refusons une armée qui intervient contre les peuples en lutte : au SAHARA, au TCHAD, à DJIBOUTI, où dans les soi-disant départements d'OUTRE-MER. Nous nous battons pour le droit d'expression et d'organisation pour les soldats. Nous soutenons les soldats en lutte pour les transports gratuits, la solde au SMIC, la réduction du temps de service au temps strictement nécessaire pour l'apprentissage des armes.
Un soldat candidat à Villeurbanne aussi parce que le PC comme le PS (on connaît les déclarations de C. Hernu, futur ministre de la défense d'un gouvernement de gauche) sont prêts à préserver les structures et le fonctionnement d'une armée dont Galley, ancien ministre des armées disait "qu'elle était le dernier rempart de la société libérale" avec tout ce que cela comporte de menace pour les travailleurs.

VOUS VOULEZ EN FINIR AVEC LE REGIME DES GISCARD BARRE ET CHIRAC

"La France vit au-dessus de ses moyens" dit le chef des patrons, R. Barre.
Quelle France ? Pas celle des travailleurs qui se tuent au travail, pour un pouvoir d'achat toujours plus faible, pas celle des chômeurs (surtout des jeunes et des femmes) que leur situation pousse parfois au suicide, pas celle des petits paysans ruinés par le marché commun capitaliste.
Ceux-là vivent dans leur chair l'austérité, le chômage, les licenciements, la ruine de régions entières.

A VILLEURBANNE la politique de CHIRAC ou de BARRE on sait ce que c'est :
OBSESSION : Octobre 1975, c'est 255 licenciements et la liquidation de l'entreprise.
AMTEC : VILLEURBANNE et CHASSIEU ce sont 500 travailleurs qui restent sur le pavé après le dépôt de bilan par la direction.
A la P.I.V. : dans le quartier St-Jean en juillet 77, 41 licenciements.
LANDIS-GENDRON : après la tentative de liquidation par le trust américain LITTON (celui qui a liquidé AMTEC), les problèmes d'emploi demeurent.
DALPHI-METAL : 115 licenciements dont 15 délégués ou responsables CGT. La direction veut liquider les usines de BRON et de VILLEURBANNE pour installer une autre usine à AMPLEPUIS : elle y gagne sur 2 tableaux, les subventions et les salaires. 85 PERSONNES SERAIENT TRANSFEREES A AMPLEPUIS.
... et puis 100 licenciements chez SOVEL 56 à NOVAFER, 30 à la M.L.C., 11 chez BAYARD. Sans compter les problèmes d'emploi chez RICHIER, à la S.M.V. à l'émaillerie du Rhône, S.I.V.V. etc...
Et Giscard, Barre, Chirac, annoncent cyniquement que cela va empirer et durer : le programme de la droite c'est encore plus d'austérité et de misère ; c'est la répression de tous ceux et celles (travailleurs immigrés, militants syndicaux, anti-nucléaires, militantes féministes) qui refusent et résistent. La société que nous promet la droite, c'est celle du "travaille et tais-toi". Libéral ce régime ? Libre de se faire exploiter ! Mais pas de contrôler notre travail et ce que l on produit, pas de refuser le programme nucléaire, pas de dominer son corps et sa vie quand on est une femme.
En mars 78, la droite demande un nouveau bail, afin d'avoir les mains libres pour bloquer les salaires, licencier, réprimer, tuer... Dites lui non ! Au premier tour comme au second, pas une voix pour ses candidats ! Pas une voix pour PONTHUS, LEVEQUE, CHIADO, RICHELMY, BARTHEMY dignes représentants d'un pouvoir dont nous ne voulons plus.
DEHORS GISCARD, BARRE, CHIRAC.

MAIS QUE PEUVENT CHANGER LE PROGRAMME COMMUN ET UN GOUVERNEMENT D'UNION DE LA GAUCHE ?

Pendant des années, les partis de l'Union de la Gauche ont présenté le Programme commun comme le grand moyen de sortir le pays de la crise, de donner satisfaction aux travailleurs et d'amorcer un profond changement de politique.
Après avoir refusé toute riposte unie et résolue contre le plan Barre et le régime Giscard, le PC et le PS s'affrontent aujourd'hui sur des questions qui n'ont rien à voir avec les véritables exigences des travailleurs.
Ni l'un ni l'autre ne sont prêts à mener la lutte pour les 35 heures, pour le droit au travail pour les femmes, pour le soutien aux comités de soldats. (Souvenons-nous des déclarations d'Hernu contre les comités de soldats). Ils ont rivalisés de discrétion et de passivité au moment où la justice française livrait Klaus Croissant. Ils se querellent sur une poignée de filiales, mais ils sont l'un et l'autre d'accord pour que l'économie de marché, autrement dit le capitalisme et l'exploitation, demeure la règle. De même, ils sont toujours d'accord pour garder Giscard, respecter la constitution de 58, refuser l'autodétermination des TOM-DOM, maintenir l'armement nucléaire et accepter l'alliance atlantique.
Le Programme commun, version PC ou PS ne peut être qu'un programme de gestion du capitalisme. Il ne permet ni de sortir de la crise, ni à plus forte raison de marcher au socialisme. Décidément ce qu'ils proposent, n'est pas ce qu'attendent les travailleurs. On ne peut pas leur faire confiance. Le gouvernement constitué pour appliquer ce programme ne serait pas un gouvernement au service des travailleurs. Malgré les quelques mesures initiales favorables aux travailleurs (SMIC, augmentation des droits syndicaux, etc..) il serait contrait, faute de rompre avec le système capitaliste, d'en subir la logique en mettant en oeuvre une politique d'austérité dite de "gauche" comme le font le parti travailliste anglais, le parti socialiste portugais ou encore le parti communiste italien.

A Villeurbanne, le PCF malgré sa campagne tonitruante aux municipales, se désiste pour le candidat PSU Claude Bourdet, mais... pour mieux se désister ailleurs pour des gaullistes. En refusant de se démarquer clairement du programme de collaboration de classe du PS et du PC, la candidature de Claude Bourget entretient de graves illusions. Cette candidature ne saurait représenter une alternative révolutionnaire, la seule qui permette de sortir de la crise en rompant avec le capitalisme pour construire le socialisme par le pouvoir des travailleurs.

Pour imposer nos revendications et sortir de la crise :

Il faut l'unité des travailleurs
Il faut en finir avec ce régime
Il faut rompre avec le capitalisme
Il faut marcher au socialisme

On ne change pas la vie avec un bulletin de vote, UNE AUTRE VOIE EST POSSIBLE

Celle de la lutte unie des travailleurs pour la défense immédiate et intransigeante de nos revendications ;

- Le SMIC à 2.400 F et la garantie du pouvoir d'achat
- Un emploi pour toutes et tous
- La semaine de 35 heures
- Le droit de travailler et vivre au pays

Celle de la lutte : contre toutes les formes d'oppression et de discrimination envers les femmes, les jeunes et les immigrés. Des immigrés qui sont les premiers victimes des expulsions lors des rénovations comme au Tonkin. Des immigrés une fois expropriés qui sont renvoyés à Vaulx ou Décines dans d'autres ghettos et non à la Perralière ou au Tonkin, là ou il y a des logements libres. Alors nous disons, non à la barre des 15 % , droit au logement pour tous, halte à la propagande raciste de la droite et des fascistes.

Celle de la lutte contre le programme électro-nucléaire du gouvernement
contre notre propre impérialisme, pour le droit à l'autodétermination des TOM-DOM ;

Une telle lutte débouche inévitablement sur l'affrontement avec l'appareil d'état bourgeois et la nécessité de se battre pour un gouvernement au service des travailleurs, s'appuyant sur la mobilisation et l'auto organisation des masses pour :

— exproprier les grands moyens de production et les barques, instaurer le monopole d'état sur le commerce extérieur, réduire massivement le temps de travail ces mesures permettront le contrôle et la gestion directe des masses dans le cadre d'une planification démocratique de l'économie.
— épurer l'administration, démanteler la hiérarchie militaire, armer les travailleurs.
— développer la solidarité internationale des travailleurs et opposer à l'Europe des polices et du capital, l'Europe des travailleurs.

En réalité, aucune de nos revendications les plus élémentaires ne pourra être satisfaite durablement sans abattre le système de profit et d'exploitation qu'est le système capitaliste.

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES

En votant au second tour pour les candidats de Gauche les mieux placés Hernu ou Bourdet, vous contribuerez à chasser la droite, sans pour autant soutenir la politique de Marchais et Mitterrand.
Mais au premier tour,
femmes, qui luttez pour le droit au travail, pour la libre disposition de votre corps, contre toute oppression et discrimination
jeunes, qui luttez pour le droit à la parole, au travail et à l'épanouissement
soldats, qui luttez pour garder sous l'uniforme, les droits de travailleurs à part entière
nationalités
et régions opprimées qui luttez pour vos droits culturels et politiques pour vivre et travailler au pays.

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES

— qui refusez l'austérité de droite comme de gauche
— qui refusez la collaboration de classe
— qui voulez chasser Giscard, Barre
— qui voulez dire à Marchais et Mitterrand que s'ils l'emportent, il faudra compter avec vos exigences, votre vigilance, votre mobilisation.

votez pour vos revendications, pour les solutions socialistes à la crise

VOTEZ

Suppléant

Jean-Yves SECHERESSE **Armand CREUS**

employé, membre de l'O.C.T. **chômeur, membre de la L.C.R.**

candidats présentés dans le cadre de l'''accord unitaire des révolutionnaires'' regroupant
Les Comités Communistes pour l'autogestion
La Ligue Communiste Révolutionnaire
L'Organisation Communiste des Travailleurs·
sous le sigle

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS